

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LA PSYCHOLOGIE

GENERALITES

- Définition :

La psychologie représente la science du comportement de l'Homme et éventuellement d'autres animaux supérieurs (psychologie animale). Elle étudie chez l'Homme les fonctions psychiques et les processus mentaux tels que la perception, la mémoire et l'intelligence, en d'autres termes, la façon consciente ou inconsciente dont les êtres humains sentent, pensent, apprennent et connaissent. La psychologie moderne se donne pour tâche de recueillir des données objectives et quantifiées sur le comportement et sur l'expérience afin d'en faire la synthèse dans des théories psychologiques. Ces théories aident à comprendre, à expliquer et dans certains cas à infléchir le comportement des individus.

- Historique :

La psychologie ne s'est constituée comme science qu'au XIX^e siècle, mais ses principaux concepts, et l'idée même d'esprit, furent élaborés dès les débuts de la philosophie, dans l'Antiquité grecque.

° Début philosophiques :

Platon, Aristote et d'autres philosophes grecs ont formulé quelques-unes des questions fondamentales de la psychologie qui sont encore à l'ordre du jour : l'Homme naît-il avec des dons, des capacités et une personnalité spécifiques ou les acquiert-il au contraire par l'expérience? Comment l'Homme parvient-il à connaître le monde? Les idées et les sentiments sont-ils innés ou acquis?

La théorie psychologique moderne plonge ses racines dans l'œuvre de René Descartes et dans celles des philosophes britanniques Thomas Hobbes et John Locke au XVII^e siècle. Descartes affirmait que le corps de l'homme est semblable aux rouages d'une machine, tandis que l'esprit ou l'âme est une entité distincte, dont la seule activité est de penser. Il soutenait que l'esprit renferme certaines idées innées, qui ont un rôle fondamental dans la structuration de l'expérience. Hobbes et Locke attachaient pour leur part un rôle primordial à l'expérience comme source de la connaissance. Locke pensait que tout ce que l'on sait du monde extérieur nous est transmis par les sens et que les idées sont adéquates aux choses seulement lorsqu'elles procèdent d'une information sensorielle. La psychologie moderne s'est en grande partie développée à partir des conceptions empiristes de Locke, mais l'idée cartésienne d'une structure mentale innée se retrouve aujourd'hui encore dans certaines théories de la perception, du langage et de la cognition (pensée et raisonnement).

° Développements scientifiques :

Etude des fonctions des différents systèmes organiques du corps, la physiologie est le champ qui a le plus puissamment contribué au développement de la psychologie scientifique. Le physiologiste allemand Johannes Müller (1801- 1858) s'est efforcé de mettre en relation l'expérience sensorielle avec, d'une part, les processus du système nerveux et, d'autre part, les conditions du milieu environnant. Les premiers grands initiateurs de la psychologie expérimentale furent le physicien allemand Gustav Theodor Fechner (1801-1887) et le physiologiste allemand Wilhelm Wundt. A partir de recherches expérimentales précises, permettant d'évaluer la quantité d'énergie nécessaire pour produire les stimuli à l'origine des sensations, Fechner crut pouvoir établir que l'intensité psychique

de la sensation varie comme le logarithme de l'excitant (loi de Fechner). Wundt, qui créa le premier laboratoire de psychologie expérimentale à Leipzig, en 1879, a initié des étudiants du monde entier à cette nouvelle science. Les premiers médecins qui s'intéressèrent aux maladies mentales ont également contribué au développement des théories psychologiques modernes. Ainsi, la classification systématique des troubles mentaux réalisée par le pionnier allemand de la psychiatrie, Emil Kraepelin, sert encore de base aux méthodes de classification en usage de nos jours. Plus célèbre encore est l'œuvre de Sigmund Freud, inventeur du système d'analyse et de traitement connu sous le nom de psychanalyse. Dans son œuvre, Freud a attiré l'attention sur les pulsions instinctuelles et les motifs inconscients qui déterminent le comportement. Cette approche, centrée sur les contenus de la pensée et sur la dynamique des motivations plutôt que sur la nature de la connaissance elle-même, a eu un retentissement considérable sur le cours de la psychologie moderne.

° La psychologie au XX^e siècle :

Aux Etats-Unis, jusqu'aux années 1960, les développements de la psychologie furent essentiellement déterminés par des considérations pratiques, les praticiens cherchant à appliquer la psychologie aux domaines de l'école et de l'entreprise et s'intéressant peu aux processus mentaux. Ils limitaient l'objet d'étude de la psychologie au comportement manifeste, observable et vérifiable dans les relations intersubjectives. Le chef de file de ce mouvement, appelé béhaviorisme, était le psychologue John B. Watson.

La psychologie moderne reste à bien des égards héritière des champs de recherche et des types de spéculation dont elle est issue. Ainsi voit-on certains psychologues se consacrer avant tout à la recherche physiologique, tandis que d'autres privilégient l'aspect thérapeutique et que d'autres encore, moins nombreux, cherchent à développer une conception plus globale, plus philosophique de la psychologie. Si certains praticiens continuent à vouloir confiner la psychologie à l'étude du comportement, voire à nier tout simplement l'importance ou la réalité des processus psychiques, dans l'esprit du béhaviorisme, la plupart des psychologues considèrent aujourd'hui que la structure mentale constitue le véritable objet de la recherche psychologique.

- Principaux domaines de la recherche :

Le champ de la psychologie moderne est situé au carrefour des sciences biologiques et des sciences sociales.

° Psychophysiologie :

Discipline relevant des sciences expérimentales, intermédiaire entre la neurophysiologie et la psychologie, la psychophysiologie étudie les relations d'interdépendance entre les mécanismes psychiques et les fonctions du système nerveux.

La découverte d'un centre de la parole dans le système nerveux central par Paul Broca en 1861 fut à l'origine de l'essor de la psychophysiologie. Par la suite, le perfectionnement des techniques, notamment l'apparition de l'électro-encéphalographie, a permis des progrès spectaculaires dans l'étude scientifique du fonctionnement du cerveau et, plus généralement, des mécanismes physiologiques qui sous-tendent les fonctions psychologiques. Parallèlement, la psychophysiologie élargit son champ d'investigation en y intégrant de plus en plus de phénomènes psychiques. Ainsi, il n'existe aujourd'hui qu'une frontière ténue entre la psychophysiologie et la psychologie. La production des hormones sexuelles, qui entraînent de nombreux changements dans la croissance et le développement du corps, ainsi que dans l'évolution psychique des individus, constitue l'un des nombreux objets d'études communs aux deux disciplines.

° Conditionnement et apprentissage :

Comment les organismes changent-ils en fonction de l'expérience, en d'autres termes, comment apprennent-ils? Cette question est au centre des recherches sur l'apprentissage, menées pour une grande part sur des animaux comme les souris, les rats, les pigeons et les chiens. On distingue généralement deux principaux types d'apprentissage, le conditionnement classique et

l'apprentissage instrumental.

Le conditionnement classique se réfère aux expérimentations menées par le physiologiste russe Ivan Pavlov, qui lui ont permis de mettre en place un réflexe conditionné. Selon Pavlov, c'est du couplage d'un stimulus conditionné et d'un stimulus non conditionné que procède l'apprentissage.

Dans l'apprentissage instrumental ou conditionnement opérant, expérimenté par Burrhus F. Skinner, l'accent est mis sur le rôle de la récompense donnée à l'animal afin qu'il répète une action donnée dans une situation analogue à celle où il l'a apprise.

Ces deux voies de recherche sur le comportement animal concernent des aspects élémentaires de l'expérience d'apprentissage. Le conditionnement classique met en lumière l'importance du couplage des stimuli conditionnés et non conditionnés, alors que l'apprentissage instrumental révèle toute l'importance du couplage de la réaction et de la récompense. En d'autres termes, le premier s'interroge sur les catégories d'événements qui sont associés dans l'expérience d'apprentissage, tandis que le second s'intéresse aux conséquences des actions. La plupart des situations d'apprentissage impliquent des éléments propres à l'un et l'autre type de conditionnement.

° Etudes cognitives :

Les études sur l'apprentissage humain, plus complexes que les études sur l'animal, ne s'apparentent pas exclusivement au conditionnement classique ou à l'apprentissage instrumental. L'apprentissage et la mémoire chez l'Homme ont été étudiés surtout à partir de matériel verbal (listes de mots ou histoires) ou à partir de tâches nécessitant des capacités motrices (pratique de la dactylographie ou d'un instrument de musique). Ces recherches ont démontré qu'aux grands progrès enregistrés au début de l'apprentissage succède un rythme de plus en plus lent. Cette courbe décroissante caractérise également l'oubli massif juste après l'apprentissage, et bien moindre par la suite.

Au cours des dernières décennies, la psychologie a délaissé le cadre étroit des études behavioristes, pour accorder une place importante à la cognition. Cette nouvelle orientation a permis d'analyser notamment le rôle de l'attention, de la mémoire, de la perception, de la reconnaissance de motifs et de l'usage du langage (psycholinguistique) dans les processus d'apprentissage. Dépassant rapidement le cadre des recherches en laboratoire, cette approche fut adoptée par des praticiens à des fins thérapeutiques.

Les processus mentaux plus complexes comme la conceptualisation et la résolution de problèmes sont le plus souvent appréhendés par le biais des théories de l'information. Ainsi, on utilise des métaphores de la technologie informatique, on s'interroge sur la façon dont l'information est encodée, transformée, mémorisée, retrouvée et transmise par les humains. En fait, les chercheurs cognitivistes fondent leurs travaux sur une hypothèse fort contestée, selon laquelle le psychisme doit être considéré comme une machine de traitement de l'information, analogue à un ordinateur. Si les théories de l'information ont permis d'élaborer des modèles de pensée et de résolution de problèmes que l'on peut tester dans des situations limitées, elles ont aussi révélé que l'on peut difficilement dégager les modèles généraux de la pensée par ces seuls moyens.

° Tests et mesures :

Utilisés dans de nombreux domaines de la psychologie, les tests et les méthodes de mesure sont appliqués avant tout dans le milieu scolaire. L'instrument psychologique le mieux connu est le test d'intelligence à l'aide duquel les psychologues tentent de mesurer, depuis le début des années 1900, la capacité des élèves à réussir sur le plan scolaire. De tels tests se sont révélés utiles pour la sélection scolaire, pour la formation professionnelle et pour prévoir les chances de réussite dans les différentes branches de l'éducation. Des tests spéciaux ont été mis au point pour prédire les chances de réussite dans différentes professions et pour évaluer les connaissances des candidats dans diverses disciplines. Les tests psychologiques sont utilisés pour mesurer les aspects de la personnalité, les intérêts et les attitudes.

La principale difficulté que rencontrent les concepteurs de tests réside dans la définition d'une norme appelée à servir de référence lors de l'évaluation des réponses, car on note que les résultats des tests reflètent souvent davantage le milieu socioculturel du sujet interrogé que ses capacités réelles. Du fait de l'absence de consensus sur les normes à adopter, les tests d'intérêt professionnel sont également critiqués, car parmi les nombreux critères qui ont été proposés pour ces tests, rares sont ceux qui permettent de mesurer directement la personnalité des sujets.

° **Psychologie sociale :**

L'examen du comportement des individus dans leurs rapports avec les groupes sociaux et plus généralement avec la société constitue l'objet de la psychologie sociale. Un grand nombre de théories dans ce domaine peuvent être considérées globalement comme des théories de l'équilibre, pour autant qu'elles s'intéressent à la question de savoir comment l'individu parvient à équilibrer ou à concilier ses propres idées, son identité sociale ou ses représentations sociales avec les actions et les attitudes préconisées par une partie ou par l'ensemble de la société. Outre la socialisation de l'individu et l'intériorisation de la norme, la psychologie sociale tente d'analyser le comportement collectif de groupes humains, notamment l'émergence des leaders en leur sein.

° **Psychopathologie :**

La mieux connue des branches de la psychologie, la psychopathologie s'attache à décrire et à traiter des comportements psychologiques anormaux. La forte médicalisation de ce domaine a conduit à faire porter l'accent sur la dynamique (les causes et les conséquences) de tels comportements, plutôt que sur les aspects cognitifs des expériences anormales, lesquels constituent néanmoins un objet d'étude à part entière.

Les systèmes de classification des comportements anormaux sont multiples et évoluent avec l'extension des connaissances.

Les trois grands groupes de troubles mentaux sont les troubles psychotiques, ou psychoses, qui impliquent une perte de contact avec le réel (schizophrénie, psychose maniaco-dépressive et psychoses organiques), les troubles non psychotiques ou névroses qui généralement n'impliquent pas de rupture avec le réel mais rendent la vie pénible, malheureuse (comme les troubles d'anxiété, les phobies, les troubles obsessionnels-compulsifs, l'amnésie et la personnalité multiple), et les troubles de la personnalité qui affectent les personnalités antisociales (psychopathes ou sociopathes) ainsi que les individus présentant d'autres comportements excessifs ou déviants.

- **Applications de la psychologie :**

La grande diversité des domaines, de l'entreprise à l'école en passant par les cours de justice, où les psychologues donnent des consultations révèle l'étendue des champs d'application de la psychologie. Les trois plus importants secteurs de la psychologie appliquée sont la psychologie du travail, la psychologie de l'éducation et la psychologie clinique.

° **Psychologie du travail :**

Dans les milieux professionnels, les psychologues remplissent plusieurs fonctions. Au sein des départements des ressources humaines, ils contribuent à l'embauche du personnel au moyen de tests et d'entretiens, à la conception des cours de formation, à l'évaluation des employés et au développement de bonnes relations et de bonnes communications au sein de l'entreprise. Certains psychologues font de la recherche pour les services marketing et publicitaires. D'autres contribuent à la conception de machines et de postes de travail en cherchant à optimiser leurs caractéristiques ergonomiques.

° **Psychologie de l'éducation :**

Les psychologues de l'éducation s'occupent des processus d'éducation et d'apprentissage. Ainsi peuvent-ils, par exemple, concevoir de nouvelles méthodes d'enseignement de la lecture ou des mathématiques afin d'améliorer l'efficacité de l'enseignement dans les classes.

° **Psychologie clinique :**

Un grand nombre de psychologues travaillent dans les hôpitaux, les cliniques et des cabinets privés, aidant les patients par différentes thérapies, désignées sous le terme général de psychothérapies. S'appuyant sur des tests et des entretiens, les psychologues classent leurs patients et leur appliquent

des traitements qui ne relèvent pas uniquement de la thérapeutique médicamenteuse ou de la chirurgie.

La thérapie comportementale, qui est fondée sur les principes de l'apprentissage et du conditionnement, constitue une branche à part de la psychologie clinique. Par la thérapie comportementale, les psychologues cherchent à modifier le comportement du patient et à faire disparaître des symptômes indésirables en concevant des expériences de conditionnement ou de récompenses appropriées au comportement désiré. Un patient ayant la phobie des chiens, par exemple, sera désensibilisé par une série de récompenses attribuées lors de contacts de plus en plus étroits avec des chiens dans des situations non menaçantes. Dans d'autres formes de thérapie, le psychologue peut essayer d'aider les patients à mieux comprendre leurs problèmes et à trouver de nouveaux moyens de les résoudre.

- Tendances et développements :

De nos jours, la psychologie est une discipline de plus en plus spécialisée et soumise à des influences issues de champs théoriques très divers. La psychologie de l'enfant a été considérablement influencée par les observations et les expériences cliniques de Jean Piaget. Les psychologues qui s'intéressent au langage et à la communication ont, quant à eux, été marqués par la révolution inaugurée par le linguiste américain Noam Chomsky dans la pensée linguistique. Les progrès réalisés dans le domaine du comportement animal et de la sociobiologie ont contribué à élargir sensiblement le champ et les techniques de recherche de la psychologie. Les travaux éthologiques de Konrad Lorenz et de Nikolaas Tinbergen, qui étudiaient les animaux dans leur habitat naturel et non en laboratoire, ont attiré l'attention sur l'unicité de l'espèce et de son développement comportemental.

Une autre mutation dans la psychologie moderne est due à l'avènement de l'informatique, qui a non seulement inauguré un nouveau mode d'appréhension des fonctions cognitives, mais a aussi livré les moyens de tester des théories complexes relatives à ces processus. Les ordinateurs sont des manipulateurs de symboles, c'est-à-dire des machines qui reçoivent une information sous forme symbolique, qu'elles transforment et utilisent en fonction des buts programmés.

Les spécialistes de l'intelligence artificielle cherchent désormais à concevoir des programmes capables d'accomplir des tâches complexes nécessitant jugement et prise de décision. Pour cela, ils doivent d'abord comprendre comment l'Homme accomplit une tâche difficile avant de pouvoir la reproduire dans le système expert. Parallèlement, certains psychologues, qui utilisent l'ordinateur comme modèle, essaient de considérer les êtres humains comme des processeurs d'information et doivent s'attacher à formuler leurs théories de manière suffisamment précise et explicite pour être à même de les transcrire dans des programmes informatiques. Il résulte de cette mutation que les comportements complexes sont désormais étudiés avec des approches nouvelles et complémentaires, qui donnent lieu à des théories mieux étayées.